La Poétique
Université Azad Islamique, Unité des Sciences et de la Recherche de Téhéran, 1ère année, n° 3, automne 2013

La longueur moyenne des phrases dans la traduction des textes journalistiques

Karim HAYATI ASHTIANI *
Professeur-assistant, Unité des Sciences et de la Recherche, Université Azad Islamique
Sepideh SHIRAZI NEZHAD **
Titulaire d'un master II de traduction, Unité des Sciences et de la Recherche, Université Azad Islamique

Résumé : L'objectif principal de ce travail est l'étude de la longueur moyenne des phrases dans les textes journalistiques français comme sources, leurs traductions en persan comme cibles et vice-versa. L'hypothèse principale de cette recherche est basée sur l'une des tendances déformantes selon Berman comme quoi « Toute traduction est tendanciellement plus longue que l'original. » (1985, p.56). Nous avons calculé la longueur moyenne des phrases traduites, identifié leur structure, calculé la densité et la variété lexicales des textes d'après les formules élaborées par Halliday et Ure et nous avons conclu que la longueur moyenne des textes traduits en persan est inférieure à la longueur moyenne des textes sources ce qui remet en question la tendance citée ci-dessus. Nous avons aussi remarqué que les traductions tendent à avoir plus de phrases simples que leurs textes sources et que seul le nombre de la variété et de la densité lexicales des textes traduits du persan en français est inférieur aux textes sources.

Mots clés : texte source, texte traduit, longueur moyenne des phrases, structure des phrases, variété lexicale, densité lexicale.

1. Introduction

Si nous considérons la traduction comme une activité communicative, il nous est possible de la transposer dans la relation établie entre traducteur et destinataires. Il est donc approprié d'accepter que les attentes du public-récepteur influencent les stratégies et les choix linguistiques du traducteur. Ce dernier a tendance à s'adapter aux emplois

* French.ms@srbiau.ac.ir
** Sepeedeh.shirazi@yahoo.com

Archive of SID
www.SID.ir

linguistiques de son public. Les stratégies du traducteur doivent ainsi répondre à des normes. Comme l'a précisé Federica Scarpa dans son livre *La traduction spécialisée*, « Les normes d'acceptabilité d'une traduction ou en d'autres termes, le respect des attentes du destinataire, peuvent être de nature qualitative ou quantitative. Les normes d'acceptabilité qualitative portent sur l'usage standard dans un secteur ou un genre spécialisé donné […] tandis que les normes d'acceptabilité quantitative visent la distribution des caractéristiques dans un texte sur le plan lexical (densité et variété lexicale, longueur des mots, etc.) et syntaxique (longueur moyenne et complexité structurale des propositions). » (2010, p.122)

Sur le plan syntaxique, comme nous venons de voir, l'une des caractéristiques est la longueur moyenne des phrases. Le théoricien français de la traduction, Antoine Berman, a déclaré à la page 56 de *La Traduction et la Lettre ou L'auberge de Lointain* que « Toute traduction est tendanciellement plus longue que l'original. » L'allongement est donc l'une des tendances déformantes dont la véracité en langue persane sera l'objectif principal de notre étude. Ainsi, dans la première partie, nous allons observer les stratégies, les universaux et les tendances de la traduction qui désignent les traits linguistiques et qui semblent être indépendants des paires de langue. Dans la deuxième partie, nous expliquerons le corpus étudié qui sera limité aux textes journalistiques. Afin d'analyser et de comparer la longueur moyenne des phrases, leur structure, la variété et la densité lexicales des textes sources avec celles des textes traduits, nous identifierons dans la troisième partie chacune de ces caractéristiques selon les formules et méthodes proposées par deux grands linguistes, Michael Halliday et Jean Ure et nous élaborerons des tables et diagrammes afin de mettre en relief les résultats obtenus de la comparaison entre les textes sources et cibles.

2. Introduction à la méthodologie et à l'analyse des corpus

« L'expression "universaux de traduction" en traductologie est le pendant des "universaux du langage" en linguistique. Ceux-ci renvoient à des régularités générales de structure qui peuvent être rapportées à des contraintes articulatoires et/ou des contraintes cognitives. En traductologie, les universaux désignent les traits linguistiques qui apparaissent essentiellement dans les textes traduits et qui semblent indépendants des paires de langues en présence. En d'autres termes, il s'agit de caractéristique que nous retrouvons dans les traductions quelle que soit la langue considérée. » (Guidère, 2008, p.93) Autrement dit, l'étude contrastive des textes sources et des textes traduits autorise à déterminer la nature de ces universaux, ce que Baker a défini en 1993 en quatre tendances universelles : la simplification, l'explicitation, la normalisation et le transfert discursif. En 1983, Blum-Kulka et Levenston avaient caractérisé trois sortes de simplification : lexicales, syntaxiques et stylistiques. La simplification lexicale exprime un nombre moindre de mots utilisés dans la traduction, mais elle peut prendre d'autres formes comme le recours aux synonymes familiers, l'approximation conceptuelle ou bien la paraphrase culturelle. En ce qui concerne les autres sortes de simplifications, elles se font par des changements de structure ou des segmentations. Ainsi le traducteur effectue une simplification du style : les phrases complexes sont remplacées par des phrases plus courtes et moins compliquées. En 1991, Dans *What are descriptive studies into translation likely to yield apart from isolated descriptions?, in translation studies: the state of the Art* , à la page 188, Toury écrit que la simplification est « l'une des normes de traduction les plus persistantes et les plus inflexibles dans toutes les langues étudiées jusqu'à présent ». Cela veut dire que la simplification vise la réduction des

www.SID.ir

redondances dans les traductions comparées aux textes originaux. La tendance à la simplification est parfois sur le même rang que l'explication du sens qui fait aussi partie des universaux de traduction. A ce sujet, dans son étude des traductions anglais-français, Blum-kulka a constaté que les traducteurs avaient tendance à paraphraser certains aspects du texte de départ afin de le rendre plus clair aux lecteurs de la langue d'arrivée. Ils le font certainement dans le but d'augmenter la cohésion du texte traduit, comme l'a encore fait remarquer ce dernier. Donc toujours selon Blum-Kulka, l'explication serait une stratégie universelle existant chez tous les traducteurs quelle que soit leur langue. (*Universals of lexical simplification*, 1983)

Dans la normalisation qui fait également partie des universaux de traduction, il s'agit en effet de renoncer à la structure de la langue de départ et de transmettre le sens de la phrase d'origine dans la structure de la langue cible.

En ce qui concerne le transfert discursif qui est le dernier des universaux de traduction, Toury le nomme « loi d'interférence » selon laquelle seuls les phénomènes composant le texte source sont transférés dans le texte cible. Ceci dépend en partie du traducteur. Un traducteur moins expérimenté est davantage en proie à cette tendance. Paul Kussmaul déclare que « nous pouvons observer l'interférence chez les novices et les traducteurs avancés tous les deux ; mais malgré les problèmes et les doutes des traducteurs quant à la qualité de leur traduction, ce phénomène universel existera plus dans la traduction des étudiants. » (1995, pp.17-18)

Revenons à Berman qui dresse, lui aussi, un répertoire des tendances déformantes de la traduction. Selon lui, elles viennent du fait que les traducteurs cherchent consciemment ou inconsciemment un seul but : anéantir l'original au profit du sens et de la belle forme. Figure parmi ces 13 tendances l'allongement qui est notre sujet d'étude et qui est la conséquence de « la rationalisation » et de « la clarification ». Dans la rationalisation, les structures syntaxiques et la ponctuation sont à recomposer alors que dans la clarification, il s'agit plutôt de clarifier ce qui ne l'est pas. Il est à ajouter que les conclusions de Berman viennent à la suite des traductions français-allemand et vice versa.

3. Méthodologie de la recherche

Dans cette partie, nous tenterons d'expliquer notre méthodologie de travail. Tout d'abord, nous présenterons notre corpus qui est la base des études linguistiques, puis, nous identifierons les caractéristiques des données textuelles obtenues à travers différentes traductions et enfin, nous expliquerons les méthodes utilisées pour mesurer la longueur moyenne des phrases, les structures et le choix lexical des textes sources et leurs traductions.

Pour arriver à ce résultat, nous nous baserons sur l'alignement d'un ensemble de couples de textes à savoir que pour un couple, un des textes est la traduction de l'autre. Des couples de textes signifient ici pour nous des textes français ou persans avec leurs traductions. Nous faisons correspondre chaque unité de texte en langue source avec chaque unité de texte en langue cible. L'approche de cette recherche est à la fois quantitative et qualitative, puisque nous avons des données primaires et qualitatives qui se présentent sous forme de mots et de phrases, puis nous procéderons à un traitement statistique et quantitatif qui se présente sous forme de chiffres. Finalement après avoir identifié les caractéristiques des textes sources et traduits et comparé les chiffres obtenus d'une analyse quantitative, nous ferons une analyse qualitative pour interpréter

Archive of SID

www.SID.ir

les nombres et les différences inter-langagières et intra-langagières au moyen des statistiques compilées.

Dans le but de mesurer la longueur moyenne des phrases, les points suivants vont être pris en compte :

- Pour calculer la longueur moyenne des phrases, nous allons diviser le nombre total des mots par le nombre total des phrases. (Halliday, 1985) À l'écrit, la fin de la phrase est marquée par un signe de ponctuation. Ceci peut être un point, un point d'interrogation, un point d'exclamation, des trois points de suspension, un double point ou bien un point-virgule. Ainsi la longueur des phrases est le nombre des mots entre les points. Pour identifier la structure des phrases, nous les classifierons en phrases simples et complexes.
- En vue d'identifier la variété et la densité lexicales des textes, ils seront mis au clavier. Grâce au programme de concordance (Textalyser), le Token (se définit comme le nombre total des mots dans un corpus ou texte) et le Type (se définit comme le nombre total des différents mots dans un texte) des textes seront déterminés. Ensuite la variété lexicale de chaque texte sera calculée en comparant le nombre de Token avec le nombre de Type selon la formule suivante : **Total type/ Total Token.**
- Afin de mesurer la densité lexicale, qui est la proportion des éléments lexicaux (les mots de contenu) au discours total d'un texte, nous allons comparer le nombre de mots de contenu avec celui de mots de fonctionnement. La densité lexicale est une mesure du rapport qui existe dans un texte entre mots grammaticaux et mots lexicaux. Cette notion suppose que nous ayons clairement déterminé à quel endroit se trouverait la frontière entre mots lexicaux et mots grammaticaux. Les mots lexicaux incluent le nom, le verbe, l'adjectif et l'adverbe. La formule suivante sera utilisée pour calculer la densité lexicale: **Mots lexicaux/ Token.**
- Dans cette recherche, les verbes aux temps composés, les verbes à la voix passive, les verbes pronominaux, les noms et les verbes composés de plus d'un élément seront tous considérés comme un seul mot, puisqu'ils transmettront un seul sens. Après l'identification des caractéristiques des textes sources et cibles, nous allons continuer la recherche par des analyses scientifiques des données.

Vingt étudiants en master II de traduction de la langue française de l'Université Azad, Unité des Sciences et de la Recherche, ont participé à cette étude. Comme corpus, nous avons utilisé des articles de presse rédigés par des journalistes et publiés dans la presse quotidienne, les hebdomadaires ou sur les sites Internet des agences de presse[1]. Les articles ont été choisis dans les actualités politiques et économiques. Nous avons demandé aux sujets de traduire deux articles de presse français de 150 mots en persan et deux articles de presse persans de 100 mots en français[2]. Les articles français se trouvaient dans *Le Figaro* et *Le Libération*. L'article commençant par « 96 soldats tués dans un attentat suicide au Yémen » a été publié le 21 mai 2012 dans *Le Libération* et l'article commençant par « le conseil de sécurité de l'ONU autorise l'envoi

[1] La liste des articles se trouve en appendice du mémoire de traduction intitulé « Etude du choix des termes lexicaux, de la longueur moyenne des phrases et leurs structures dans la traduction des textes journalistiques » rédigé par Sepideh Shirazi et dirigé par Karim HAYATI ASHTIANI.

[2] Dans le site http://esa1990coo.persiangig.com/other/, nous pouvons lire que pour avoir un échantillon statistique valable, il faudra au minimum un ensemble de textes d'une trentaine de mots.

Archive of SID

www.SID.ir

d'observateurs en Syrie » a été publié le 14 avril 2012 dans *Le Figaro*. Les articles persans ont été diffusés par l'agence de presse de la République Islamique d'Iran (IRNA) le 14 janvier 2012. Voici les titres des articles persans :

- کاهش رتبه مالی کشورهای اروپا، تهدیدی برای منطقه یورو
- ادامه تعهد ایران به همکاری با آژانس بین المللی انرژی هسته ای

4. Analyse des corpus

Dans le cadre de la traductologie de corpus, nous allons tenter de comprendre s'il existe des différences statistiques entre la longueur moyenne des phrases d'une part et leurs structures et le choix des termes lexicaux d'autre part, ceci dans le but de saisir les différences intra-langagières et inter-langagières.

Ce projet a été réalisé en deux étapes et en deux corpus. S'agissant de la première étape à savoir l'étude et la comparaison des textes persans comme sources et leurs traductions en français comme cibles, nous avons demandé aux sujets de traduire deux articles de presse en français. La structure et la longueur moyenne des phrases traduites, la densité et la variété lexicales des traductions ont été étudiées puis comparées avec celles des textes sources. A ce stade de la recherche, nous avons présenté et analysé les différences statistiques entre chacune des caractéristiques des textes sources et traduits puis nous avons évoqué les phénomènes linguistiques et intra-langagièrs qui pouvaient expliquer ces différences.

En vue d'étudier les différences et les effets potentiels de la structure des phrases sources sur celle des phrases traduites, le nombre moyen des types de phrases existant dans les textes traduits -phrases simples et composées- a été calculé dans la traduction de chaque article de presse. Ensuite nous avons compté le nombre moyen des phrases (simples et composées) pour établir une comparaison entre la structure des phrases du texte source et celle des textes cibles.

Table 1 : La comparaison entre la structure des phrases du texte source et celle des traductions (premier article)

	Nombre total de phrases	Nombre de phrases simples	Nombre de phrases complexes
Texte source en persan	4	2	2
Textes traduits en français	5	3	2

Cette table indique que le nombre total des phrases dans les traductions en français est supérieur au nombre total des phrases dans le texte source en persan. Il est à noter que ces traductions en français tendent à avoir plus de phrases simples que le texte source en persan. Par conséquent, la traduction devient plus simple. Ce phénomène répété ailleurs également, à maintes reprises, s'explique par la simplification syntaxique qui est l'une des tendances universelles postulée par Baker. La simplification syntaxique passe par des procédés tels que la segmentation ou le changement de structure. « Le traducteur procède à une simplification du style en remplaçant les phrases complexes par les phrases plus courtes ou moins alambiquées. D'autre part, tout texte journalistique doit être clair et attrayant. Si le fond du texte ne dépend pas du traducteur, celui-ci dispose en revanche d'une certaine latitude en ce qui concerne la forme : il peut et doit présenter des informations trop arides et des phrases trop longues de façon explicite et dans les phrases plus simples et claires. » (Meertens, [en ligne] <http://www.Foreignword.com/fr/Articles/Meertens/default.htm>)

www.SID.ir

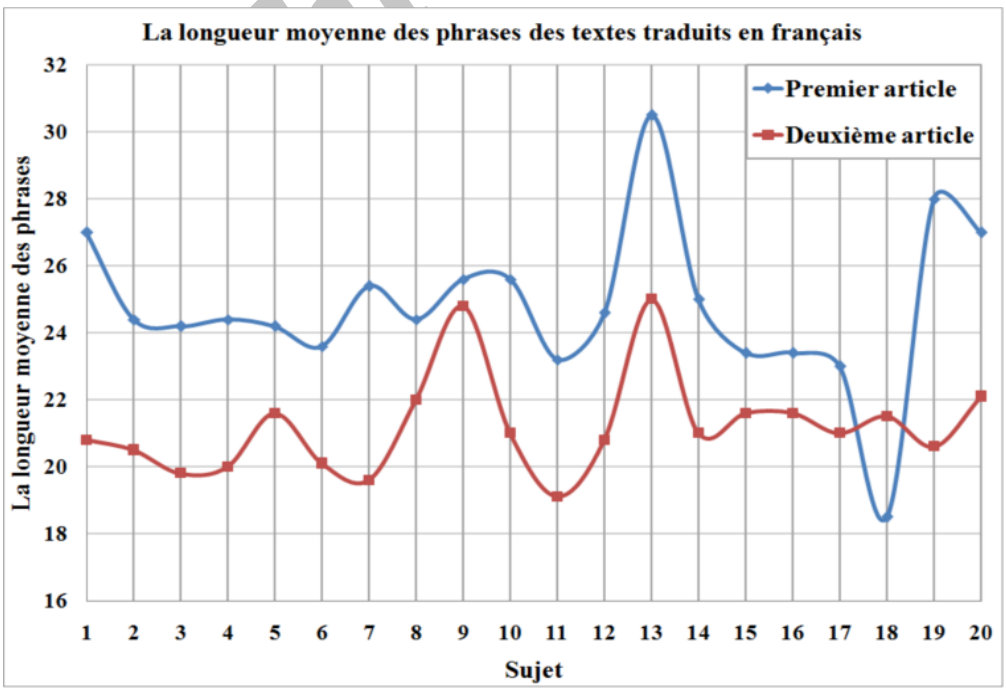
Pour avoir plus de preuves à l'appui, nous passons maintenant à l'analyse du deuxième article.

Table 2 : La comparaison entre la structure des phrases du texte source et celle des traductions (deuxième article)

	Nombre total de phrases	*Nombre de phrases simples*	*Nombre de phrases complexes*
Texte source en persan	6	4	2
Textes traduits en français	6	4	2

Contrairement à notre premier article, cette table désigne que le nombre total des phrases dans les traductions en français du deuxième article est exactement égal au nombre total des phrases dans le texte source en persan. Ceci s'explique par le fait que toutes les phrases du deuxième article sont simples alors qu'en général celles du premier article sont alambiquées, donc le traducteur du deuxième article n'a pas besoin de recomposer des phrases simples pour rendre le texte plus clair. Ceci s'explique également par la « loi d'interférence » de Toury selon laquelle les phénomènes relatifs à la composition du texte source tendent à être transférés dans le texte cible. La mesure dans laquelle l'interférence est réalisée dépend de l'expérience professionnelle du traducteur, donc la fréquence de ce phénomène universel se trouve davantage chez les étudiants. De plus, les résultats des comparaisons entre la structure des phrases du texte source et celle des textes traduits montrent que la structure du premier a un effet sur la structure du deuxième.

Un deuxième objectif de cette recherche consiste à étudier la longueur moyenne des phrases du texte source pour les comparer avec celle des textes traduits selon la formule déjà développée dans la deuxième partie. Le diagramme numéro « 3 » représente clairement la variation des longueurs moyennes des phrases dans les vingt traductions de chacun des articles :



www.SID.ir

Les tables numéros « 4 » et « 5 » indiquent la comparaison entre la longueur moyenne des phrases du texte source et celle des textes traduits.

Table 4 : La longueur moyenne des phrases (premier article)

Texte source en persan	23.5
Textes traduits en français	24.77

Table 5 : La longueur moyenne des phrases (deuxième article)

Texte source en persan	17.8
Textes traduits en français	21.22

Ces tables indiquent que la longueur moyenne des phrases des textes traduits est supérieure à celle des textes sources, cela veut dire que les traductions en français des premier et deuxième articles sont plus longues. Comme nous l'avons souligné dans la deuxième partie, une des treize tendances déformantes évoquée par Berman est l'allongement. Elle s'applique également à la langue persane lorsqu'on traduit des textes journalistiques du persan en français car la tâche principale du traducteur consiste avant tout à créer une traduction claire afin de susciter et maintenir l'intérêt du lecteur. Pour sa part, Baker explique ce phénomène par la stratégie de l'explicitation qui est une tendance universelle d'après lui, caractéristique de tous les processus de médiation et présente chez tous les traducteurs quelles que soient leurs langues de travail.

Un troisième objectif de cette recherche qui servira de base à la norme d'acceptabilité quantitative de nos textes sur le plan lexical est la variété et la densité lexicales. Pour y arriver, la variété et la densité lexicales des textes sources en persan et celles des textes traduits en français ont été calculées selon les formules mentionnées dans la deuxième partie. Les tables numéros « 6 » et « 7 » démontrent le résultat desdites comparaisons:

Table 6 : La comparaison entre la variété et la densité lexicales du texte source et celles des textes traduits (premier article)

	Variété lexicale (%)	**Densité lexicale (%)**
Texte source en persan	69.14	56.38
Textes traduits en français	58.50	38.88

Table 7 : La comparaison entre la variété et la densité lexicales du texte source et celles des textes traduits (deuxième article)

	Variété lexicale (%)	**Densité lexicale (%)**
Texte source en persan	70.09	62.61
Textes traduits en français	61.63	44.04

Ces tables indiquent que le nombre de la variété et de la densité lexicale des textes traduits est inférieur à celles des textes sources. Cela signifie que les textes traduits en français tendent à employer un nombre moindre de mots différents, ce que nous appelons une baisse de la variété lexicale et à employer moins de mots lexicaux (noms, verbes, adjectifs et adverbes) par rapport aux textes sources en persan, ce que nous appelons une baisse de la densité lexicale. Ce phénomène pourrait s'expliquer par l'hypothèse de la simplification lexicale affirmée par Baker qui « vise la réduction des redondances dans les traductions […] sur le plan d'une densité et d'une variété lexicale réduites. (1993, p. 126)

Nous avons auparavant souligné que ce projet avait été réalisé en deux étapes et en deux corpus. La deuxième étape de ce projet consiste à étudier et à comparer les textes français comme sources et leurs traductions en persan comme cibles. La table numéro 8

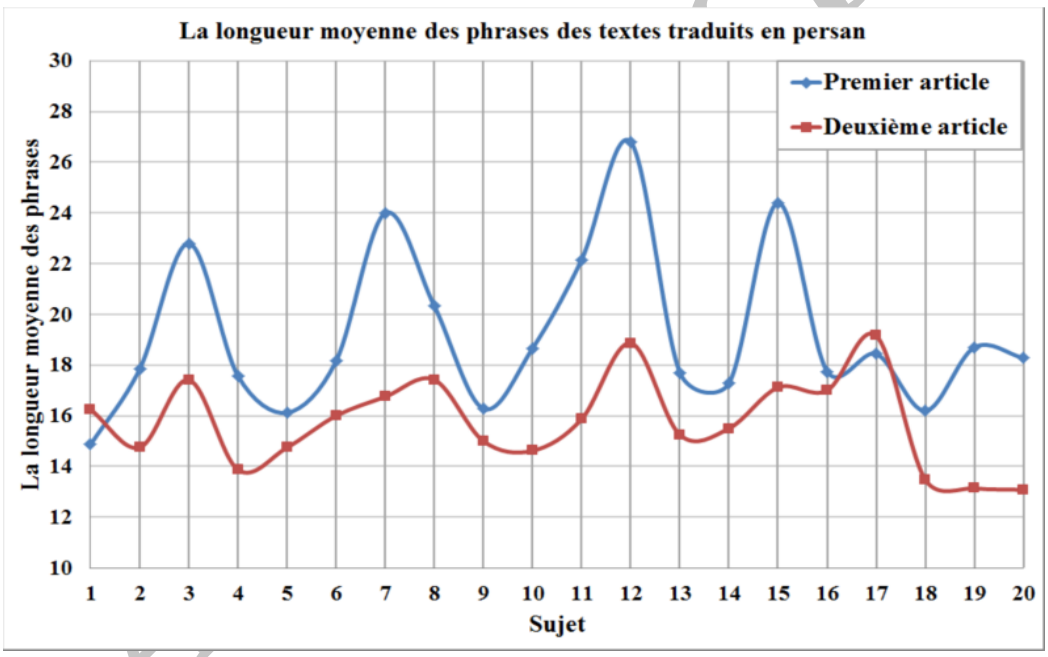
www.SID.ir

révèle la comparaison entre la structure des phrases des textes traduits et celle du premier texte source :

Table 8 : La comparaison entre la structure des phrases dans le texte source en français et dans les textes traduits en persan (premier article)

	Nombre total de phrases	Nombre de phrases simples	Nombre de phrases complexes
Texte source en français	5	2	3
Textes traduits en persan	6	2	4

Cette table indique que le nombre total des phrases dans les traductions persanes est supérieur à celles du texte source puisqu'une des phrases complexe dans le texte source a été recomposée et reproduite par nos sujets en deux phrases complexes dans la majorité des traductions. Nous allons maintenant passer à la longueur moyenne des phrases du texte source français et celle des textes traduits. Le diagramme numéro « 9 » représente clairement la variation des longueurs moyennes des phrases dans les vingt traductions de chacun des articles :



Les tables « 10 » « 11» indiquent la comparaison entre la longueur moyenne des phrases du texte source et celle des textes traduits :

Table 10 : La comparaison entre la longueur moyenne des phrases du texte source et des textes traduits (premier article)

Texte source en français	28.80
Textes traduits en persan	19.21

Table 11 : La comparaison entre la longueur moyenne des phrases du texte source et des textes traduits (deuxième article)

Texte source en français	**18.12**
Textes traduits en persan	**15.76**

Comme l'indique ces tables et contrairement aux résultats obtenus pour des textes traduits du persan en français, la longueur moyenne des textes traduits en persan est

www.SID.ir

inférieure à la longueur moyenne du texte source. Cela veut dire que les traductions sont plus courtes que l'original. Ceci remet en question l'une des tendances déformantes de Berman comme quoi toute traduction est tendanciellement plus longue que l'original.

Malgré l'existence des phénomènes inter-langagiers comme l'allongement et l'explicitation qui influencent tout acte de traduction, il est à noter qu'il y a plusieurs phénomènes intralinguistiques dans les langues française et persane qui ont des répercussions sur la longueur moyenne des phrases et qui rendraient les traductions plus longues. En voici quelques-uns :

- L'existence des articles dans la langue française : comme nous le savons bien, en français, en général, il existe un article pour chaque nom. Contrairement à la langue française, les noms ne sont pas suivis d'article dans la langue persane. Dans les exemples suivants, nous constatons clairement la différence entre la densité lexicale des textes sources et leur traduction :
  Dans la proposition « le Conseil de sécurité de l'ONU », nous avons 7 mots alors que dans la traduction, ce nombre atteint les 5 –sans compter l'emploi des initiales en français :

  «شورای امنیت سازمان ملل متحد »

- La préposition **« de »**, est un mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots dans la langue française (*Petit Robert*, 2009), mais ce n'est pas le cas dans la langue persane. En voici un exemple : la proposition « شبکه تلویزیونی » dans le deuxième article, composée de deux mots, est traduite par « la chaîne de télévision », composée de quatre mots. Les ajouts viennent de l'article « la » et de la préposition « de ».
- Les pronoms relatifs simples « qui », « que », « dont » et « où » sont utilisés en français pour désigner une personne ou une chose alors que dans certains cas, il n'y a pas de mot équivalent avec les mêmes fonctions dans la langue persane. La phrase « فقط آلمان توانسته است رتبه ممتاز خود را حفظ کند. » a été traduite par « il n'y a que l'Allemagne qui a su conserver son AAA ». Comme nous pouvons le constater, le pronom relatif « qui » a été ajouté dans la traduction française de cette phrase. Dans la phrase persane le pronom relatif « qui » reste sous-entendu.
- Répétition des conjonctions de subordination : quand deux ou plusieurs propositions subordonnées sont coordonnées, on répète habituellement la conjonction de subordination, (Banque de dépannage linguistique, [en ligne] <http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4080>**),** mais cette répétition n'existe pas dans la langue persane. Par exemple, la phrase « Nicolas Sarkozy a annoncé que le chômage allait augmenter en 2012 et **que** les Français allaient rencontrer d'énormes difficultés.» est traduite par la phrase:

  "نیکولا سارکوزی اظهار داشت که نرخ بیکاری در سال ۲۰۱۲ افزایش خواهد و فرانسویان با مشکلات بزرگی مواجه خواهند شد."

Comme l'indique cet exemple, nous avons la répétition de la conjonction de subordination "que" dans la phrase source en français alors que ceci n'a pas été répété dans la deuxième proposition subordonnée traduite en persan.

- Dans la langue française, on distingue traditionnellement sept modes dont quatre sont qualifiés de personnels (l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, le conditionnel) et trois d'impersonnels (l'infinitif, le participe, le gérondif), tandis que dans la langue persane, il n'y a que douze temps pour tous les modes et dans certains cas,

www.SID.ir

la valeur de ces temps diffère des temps équivalents dans la langue française. « Le conditionnel est un mode qui n'existe pas dans la langue persane (sic) et qui permet d'évoquer un fait éventuel, plus ou moins probable, dépendant d'une condition à remplir, d'une supposition ou d'une concession hypothétique dans la langue française. » (Kamali, 1387, p. 46) Le conditionnel présent, mode qui abonde dans les infos, se traduit donc par « آینده ساده یا حال اخباری، ممکن است+حال التزامی » en persan. Par exemple la phrase « cette mission constitue le prélude à une opération complète qui pourrait comprendre 250 observateurs », a été traduite par " این ماموریت مقدمه ای بر یک عملیات کامل است که در آن ممکن است تعداد ناظرین به ۲۵۰ نفر برسد" dans laquelle le mot " ممکن است " est ajouté dans la traduction persane.

Le dernier objectif de cette recherche sera l'étude de la différence entre la variété et la densité lexicales du texte source et celles des textes traduits en persan :

Table12 : La comparaison entre la variété et la densité lexicales du texte source et celles des textes traduits (premier article)

	Variété lexicale (%)	**Densité lexicale (%)**
Texte source en français	65.97	67.80
Textes traduits en persan	69.78	71.98

Table 13 : La comparaison entre la variété et la densité lexicales du texte source et celles des textes traduits (deuxième article)

	Variété lexicale (%)	**Densité lexicale (%)**
Texte source en français	67.58	67.40
Textes traduits en persan	73.52	71.71

Ces tables révèlent que la variété et la densité lexicales des textes traduits du français en persan sont supérieures à celles des textes sources. Cela signifie que les textes traduits en persan tendent à employer un nombre supérieur de mots différents. En outre, ces résultats prouvent l'hypothèse comme quoi la variété et la densité lexicales des textes traduits en persan sont supérieures à celles des textes sources français.

5. Conclusion

Cette recherche nous a aidés à étudier et à comparer la longueur, la variété et la densité lexicales des phrases en français et en persan. Pour désigner l'aspect normatif de la langue, nous avons utilisé des corpus parallèles : des textes journalistiques français comparés à leurs traductions en persan et des textes journalistiques persans comparés à leurs traductions en français aussi bien que des données primaires utilisées au cours d'un processus de l'alignement. Nous avons obtenu les résultats suivants de la comparaison entre les textes sources persans et les textes traduits en français :

Les traductions en français tendent à avoir plus de phrases simples que leurs textes sources en persan. Les phrases complexes sont recomposées et reproduites par des phrases simples alors que la structure des phrases simples et courtes ne change pas. Par conséquent, la traduction devient plus courte et simple. La longueur moyenne des phrases des textes traduits en français est supérieure à celle des textes sources, cela veut dire que les traductions en français sont plus longues. Le nombre de la variété et de la densité lexicales des textes traduits est inférieur à celui des textes sources, cela signifie

www.SID.ir

que les textes traduits en français tendent à employer un nombre moindre de mots différents par rapport aux textes sources en persan.

Contrairement aux résultats obtenus pour des textes traduits du persan en français, la longueur moyenne des textes traduits en persan est inférieure à celle des textes sources, cela veut dire que les traductions sont plus courtes que l'original, ce qui remettrait en question la tendance déformante de Berman comme quoi toute traduction est tendanciellement plus longue que l'original. La variété et la densité lexicales des textes traduits du français en persan sont supérieures à celles des textes sources. Les phrases complexes sont traduites par des phrases plus courtes et moins alambiquées. En général, les phrases composées sont traduites par des phrases composées ou simples, sauf bien sûr dans certains cas où les phrases simples sont traduites par des phrases composées.

Bibliographie

- Baker Mona, «*Corpus linguistics and translation studies-implications and applications* », in M. BAKER, G. FRANCIS, E. TOGNINI-BONELLI (ed), *Text and technology*, Philadelphia/Amsterdam, John Benjamin, 1993.
- Berman Antoine, *La Traduction et la Lettre ou L'auberge de Lointain,* Paris, Edition du Seuil, 1999.
- Blum-Kulka & E.A, Levenston Shoshana, *Universals of lexical simplification*, 1983 (cité par Claus Faerch & Gabriel Kasper (eds.), *Strategies in interlanguage communication*, London, Longman, 1983.)
- _, *shifts of cohesion and coherence in translation.* In: Juliane House et S.Blum-Kulka(eds.), *Interlingual and intercultural communication*, Tübingen: Günter Narr, 1986.
- Guidère Mathieu, *Introduction à la traductologie: penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain,* Coll, De Boeck Supérieur, 2008.
- Halliday Michael A.K., *An Introduction to Functional Grammar*, London, Edward Arnold, 1985.
- Kussmaul Paul, *Training the translation*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 1995.
- Scarpa Federica, *la traduction spécialisée: Une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction,* Traduit et adapté par Marco A. Fiola, Ottawa, presses de l'université d'Ottawa, 2010.
- Toury Gideon, *Descriptive Translation studies and Beyond*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 1995.
- _, *What are descriptive studies into translation likely to yield apart from isolated descriptions? in translation studies: the state of the Art,* K.M. van Leuvenzwart et T. Naaijkens (eds.), Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1991.
- Ure Jean, Lexical density and register differentiation. In G. Perren and J.L.M. Trim (eds), *Applications of Linguistics*, London: Cambridge University Press, 1971.
- Le dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, 2009.

- دکتر محمدجواد کمالی، *اصول فن ترجمه (فرانسه به فارسی)*، انتشارات سمت، ۱۳۸۷.12

www.SID.ir

Sites consultés

- Banque de dépannage linguistique, *Répétition des conjonctions de subordination,* [en ligne] http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4080.
- René Meertens, *La traduction des textes journalistiques,* [en ligne] http://www.Foreignword.com/fr/Articles/Meertens/default.htm

Archive of SID

www.SID.ir